

Avant propos

Platon, Francis Bacon, Locke, Descartes, Darwin de même que Marx ou Freud et quelques autres sont autant d'auteurs qui ont largement contribué à façonner notre manière de penser ; ils constituent une base culturelle à laquelle, en Occident tout au moins, on se réfère très souvent en attribuant certes un peu plus d'importance à l'un ou à l'autre mais sans nier leur rôle dans la formation de l'esprit. Dénigrer certains de ces penseurs peut être un effet de mode, nier leur influence, une sottise. Nous sommes d'accord. Et pourtant ! Il est un homme qui a une influence plus grande encore sur notre façon de penser... sans réfléchir : Ivan Petrovich Pavlov. Pavlov, prix Nobel de Physiologie et de Médecine en 1904 a fait différentes recherches sur la circulation sanguine, la digestion et les glandes digestives mais il est passé à la postérité grâce à la découverte des réflexes conditionnés qu'il a définis tout en mettant au point les moyens d'en faire apparaître. Grâce à Pavlov, on a pu affiner les méthodes de conditionnement dont on use et abuse depuis le début du XXe siècle, tant dans le domaine politique (propagande) que dans le domaine économique (publicité). Aujourd'hui on ne peut vendre un produit, un service ou une idée sans avoir recours au marketing, discipline dont le rôle essentiel est de piéger "l'individu cible", grâce à des méthodes fort subtiles dérivées des techniques initialement très simples mises au point par Pavlov. Ces techniques ont été revues et améliorées par bien d'autres auteurs, notamment John Broadus Watson, chantre du béhaviorisme et Frederic Bhurrus Skinner, maître du conditionnement opérant que l'on peut assimiler à une sorte d'auto conditionnement inconscient. Les procédés de conditionnement sont admirablement servis par la télévision, omniprésente et

finalement peu contrôlée. Un peu n'importe qui peut "faire" de la télévision dans la mesure où l'on a quelques relations, du bagou et, surtout de quoi financer les émissions. Dans un État de droit les lois doivent être l'émanation de la volonté populaire et appliquées par le pouvoir exécutif ; pour ce qui est de la télévision il n'y a rien de tel : son "pouvoir", considérable, est de type dictatorial car guidé par le seul audimat. Les chaînes privées et malheureusement aussi les chaînes publiques sont obnubilées par la cote d'écoute, elles ne tiennent pas compte de l'impact psychologique que peuvent avoir les spots publicitaires et certaines émissions, en particulier sur les enfants et les adolescents.

De même qu'Alfred Nobel se lamentait de certains usages que l'on faisait de la dynamite, il est probable que Pavlov aurait été effrayé de la tournure que l'on donne à ses réflexes conditionnés ; toutefois, une différence notable existe entre les deux savants : il n'y avait pas de dynamite avant Nobel alors qu'il y avait déjà bien des conditionnements avant Pavlov. Après Pavlov on a rationalisé le conditionnement ce qui n'est pas rien ! Les grands maîtres de " l'apensée " contemporaine, de Staline à Goebbels sans oublier les gourous de la pub et des sectes doivent beaucoup à Pavlov. Pourquoi en parle-t-on si peu ? Tout simplement par vanité, on n'aime pas que nos comportements et nos manières de "penser" aient quelque chose à voir avec les sécrétions déterminées d'un rat, d'un chien ou d'un chimpanzé ; de plus, il est certain que, dans bien des cas on ne se rend même pas compte des sottises que l'on nous fait intérioriser, à notre insu, pour notre plus grand mal. En bref, Pavlov, ou plus exactement ce que l'on a fait de ses découvertes, est à l'origine de bien des maux actuels et passés et c'est bien pourquoi il convient d'essayer de remettre l'esprit critique au goût du jour pour démasquer la pensée falsifiée que l'on nous propose à longueur de journée au travers de répétitions bien orchestrées dans le seul but de nous faire consommer un peu n'importe

quoi tant dans le domaine matériel que dans celui des idées. Il est grand temps de remettre les pendules à l'heure.

Alors que Pavlov aurait certainement dénoncé le pavlovisme, de même on peut penser que Darwin aurait condamné le darwinisme social, clé de voûte du capitalisme sauvage de nouveau à la mode aujourd'hui avec une économie libérale dont la réglementation est de moins en moins démocratique. Ainsi, arrive-t-il que l'on récupère des outils conceptuels et que l'on en use dans des champs d'action pour lesquels ils n'avaient pas été conçus initialement. L'ignorance de l'histoire de la naissance des nouveaux concepts et, dans bien des cas, la mauvaise foi, expliquent facilement ce genre de dérive, catastrophique pour l'humanité toute entière. Il ne faudrait pas toutefois être trop sévère vis-à-vis de Pavlov car le conditionnement n'a pas que des mauvais côtés. Bien des comportements acquis dès la plus tendre enfance sont du domaine du conditionnement. C'est par conditionnement qu'on apprend à se méfier du feu, à ne pas traverser la rue sans faire attention, à ne pas mettre à la bouche n'importe quoi. Plus tard, l'acquisition de certaines habiletés comme la conduite automobile sont également, en partie tout au moins, du domaine du conditionnement. Il n'est donc pas question de mettre Pavlov au placard, il convient simplement d'en faire un usage raisonnable.